

## Une Grimitz, première messe dans le Tyrol.

Dans la lettre suivante écrite à sa sœur un jeune étudiant américain qui se prépare à la prêtrise à Inspruck, retrace la poésie et l'émotion d'une de ces fêtes religieuses, "une première messe," dans le Tyrol.

" Weissenstein, Tyrol du Sud.

" Depuis ma dernière lettre, j'ai assisté à "une première messe" célébrée selon les coutumes du Tyrol. Un jeune prêtre de Putesthal, une des plus riantes vallées du Tyrol, me demanda de lui servir de diacre pour sa première messe.

" Le curé du petit village m'offrit un logement. Le samedi deux jeunes gens furent dans toutes les maisons pour inviter les habitants à prendre part à cette cérémonie le lendemain. Ils annoncèrent leur présence devant chaque maison par un coup de leur fusil. En entrant ils saluaient les hôtes, l'un en placant sa houlette enrubannée dans un coin l'autre en marchant de ci de là, un bâton à la main. Avec une figure grave, et en chantant, ce dernier faisait son invitation qui était une composition rythmée, œuvre de quelque paysan de la vallée, racontant l'histoire du jeune prêtre et de sa famille. Chacun était prié d'assister à la première messe qu'on devait célébrer le lendemain et de prendre part au repas qui la suivrait.

" Les cloches de l'église sonnèrent dans l'après-midi et les coups de canon commencèrent.

" A la tombée de la nuit, les paysans s'assemblèrent devant la maison du nouveau prêtre pour voir les illuminations. Vers 9 heures tous les yeux se dirigèrent vers la montagne voisine. Les bergers avaient transporté du goudron et de l'huile jusqu'aux sommets les plus élevés de la montagne, où les troupeaux viennent paître pendant l'été. A l'aide de ce combustible ils avaient fait deux immenses lettres, un M. et un G. initiales du nom du jeune prêtre. L'apparition de ces lettres de feu fut saluée par la grande voix du canon.

" A quatre heures du matin le dimanche, nous fûmes réveillés par le son des cloches et le bruit du canon, annonçant à la vallée encore endormie que le jour le plus grand de la vie d'un de ses fils était arrivé.

" L'église de notre village étant très petite, il avait été décidé de faire la cérémonie au village voisin distant d'un demi mille. Lorsqu'il fut l'heure de commencer, le clergé et le jeune prêtre allèrent dans la petite église, où les sociétés étaient déjà rassemblées. Les prêtres avaient des guirlandes de fleurs autour du bras gauche. Une procession fut formée et nous nous dirigeames vers l'église